

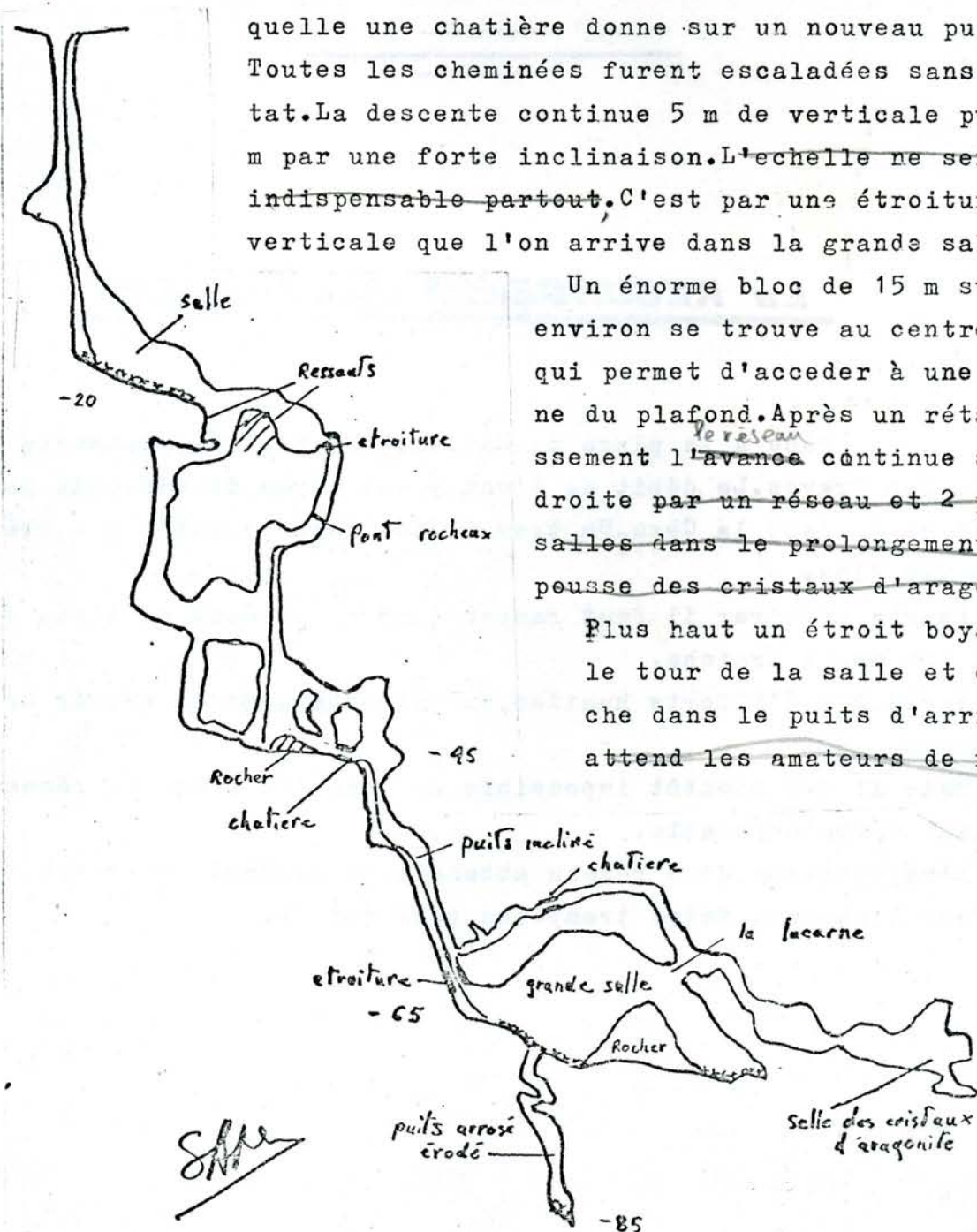
A proximité du lac de Trépadonne, en bordure de la route menant à Méjannes le Clap, s'ouvre un aven qui a tout naturellement le nom du point d'eau.

C'est par une entrée circulaire de 1,50 m que l'on accède au fond du premier puits de 20 m. On se trouve alors dans une salle boueuse ce qui dénote une certaine activité des causes d'infiltration. Après un petit réseau de 3 m, deux chemins sont possibles pour descendre à l'étage inférieur: soit par un couloir incliné et un puits de 5 m, soit en équipant un puits de 10 m. Quelque soit le choix, il faudra encore descendre 5 m pour se trouver dans une salle au bout de laquelle une chatière donne sur un nouveau puits.

Toutes les cheminées furent escaladées sans résultat. La descente continue 5 m de verticale puis 15 m par une forte inclinaison. L'échelle ne sera pas indispensable partout. C'est par une étroiture verticale que l'on arrive dans la grande salle.

Un énorme bloc de 15 m sur 8 environ se trouve au centre, ce qui permet d'accéder à une lucarne du plafond. Après un rétablissement ^{le réseau} l'avance continue sur la droite par un réseau et 2 petites salles dans le prolongement, où il pousse des cristaux d'aragonite.

Plus haut un étroit boyau fait le tour de la salle et débouche dans le puits d'arrivée, et attend les amateurs de ramping.



Enfin de la grande salle part un puits de 10 m très érodé et arrosé. L'activité de l'eau est intense et produit de nombreuses lames d'érosion. Le bas du puits est un éboulis. L'aven de Trépadonne est fort connu du fait de sa position géographique. On y trouve quelques concrétions, fleurs de calcite, cristaux d'aragonite, etc... mais c'est la glaise qui caractérise le plus cette cavité d'une couleur rougeâtre. Elle habille le spéléo tout au long de son passage.

Matériel : 80 m d'échelle, 40 m de corde.

La RESURGENCE des TRAVERS

Face à la plage du Madier, sort une résurgence: la résurgence des Traves. Le débit de l'eau y est moyen et s'écoule par un petit boyau dans la Cèze. Un travail de désobstruction y a été entrepris par Alès.

Pour y pénétrer il faut ramper dans ce conduit où l'eau qui en sort est assez fraîche.

Après 8 m d'efforts humides, on débouche dans un réseau de salles boueuses.

Mais il est bientôt impossible de remonter l'eau, le réseau devient infranchissable.

L'exploration d'un réseau attenant ne donnant pas grand chose, il faut à nouveau faire trempette pour sortir.